

DOUZIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

« Alors un docteur de la loi dit à Jésus pour le tenter : Maître, que faut-il que je fasse pour acquérir la vie éternelle ? »

I. La question du docteur n'était pas un mal en elle même ; elle n'était reprehensible que dans la bouche de celui qui l'adressait à Jésus-Christ, parce que son intention n'était pas droite. Il y a beaucoup d'esprits faux et de fausses consciences qui, comme le docteur de la loi, savent très-bien ce qu'ils ont à faire ; mais ils feignent de l'ignorer, pour échapper aux avertissements de leur conscience. Ils passent leur vie à exposer des doutes, à chercher des lumières, et n'admettent point de solution contraire à leur propres pensées. Ils poursuivent toujours la vérité sans jamais la trouver, parce qu'ils n'ont pas l'intention de la pratiquer. Ils vont de directeur en directeur pour connaître la volonté de Dieu ; et en définitive, ce n'est qu'à leur propre volonté qu'ils prétendent obéir. L'Écriture nous déclare que le Seigneur a en abomination ces esprits tortueux. Mettons nous en garde contre leurs subtilités.

II. L'homme de bonne volonté qui demande avec sincérité ce qu'il doit faire pour obtenir la vie éternelle, ne manque jamais de lumière. La réponse est dans la loi ; et la loi, c'est la règle de notre vie. En nous traçant nos devoirs de chaque jour, elle exclut les incertitudes, applanit les difficultés, et ramène à Dieu tous nos actes, toutes nos pensées.

Cette loi n'est pas difficile ; elle nous commande de remplir avec amour notre devoir actuel, sans nous préoccuper ni du passé ni de l'avenir. Si nous l'observons avec fidélité, nous arriverons à l'immortalité.

Pour m'unir plus étroitement au sacré-cœur, je veux souffrir en silence, sans me plaindre, quelque traitement qu'on me fasse.

Bse Marguerite-Marie.

Si il me fallait écrire toutes les grâces que j'ai reçues du très aimable cœur de Jésus, je ferais un livre plus gros que celui du Breviaire.

Ste Schiltde.